

**LE PROCESSUS DE RÉGÉNÉRATION
CHEZ SAINT-MARTIN
OU
L'ALCHIMIE INTÉRIEURE**

**PAR
JEAN-LOUIS RICARD**

LE PROCESSUS DE REGENERATION CHEZ SAINT-MARTIN, OU L'ALCHIMIE INTERIEURE

Les trois temps du Grand-Oeuvre

Avant de se détacher de la théurgie opérative de son maître Martinez de Pasqually, Saint-Martin l'a pratiquée abondamment jusqu'à obtenir des résultats probants.

Robert Amadou n'avait pas tort d'affirmer que Saint-Martin avait conservé la théurgie mais en l'intériorisant, en « l'internalisant »¹.

« En prônant et célébrant une théurgie intracardiaque, non cérémonielle »², le Philosophe Inconnu a sans doute transcendé le Martinezisme en ouvrant une voie que Papus appellera le Martinisme.

Le processus de régénération de l'homme s'inclut dans les quatre ouvrages qui font l'objet de notre étude, et ce processus est le même que celui de l'hermétisme que Saint-Martin rejetait pourtant explicitement.

Le Philosophe Inconnu dénonçait toute « opérativité » externe ainsi que toute pratique alchimique de laboratoire, préférant celle de l'oratoire interne.

Cette voie de l'intériorité s'appuie cependant sur les mêmes principes que les voies de l'hermétisme, ou d'alchimie dite « externe » :

« Purifie-toi, demande, reçois, agis, toute l'oeuvre est dans ces quatre temps »³.

Purifie-toi,	<u>Ecce homo</u>
demande,	<u>Homme de Désir</u>
reçois,	<u>Nouvel homme</u>
agis,	<u>Ministère de l'homme-esprit</u>

Certes, cette progression en quatre temps ne prouve pas en elle-même que Saint-Martin emprunte une voie alchimique, mais lorsqu'on s'attarde sur l'étude de ces quatre ouvrages⁴, les éléments se clarifient.

¹ Préface de L'homme de Désir, page 10

² Encausse Gérard (alias Papus) - Louis-Claude de Saint-Martin - Édition Demeter - Paris - 1988

³ L'homme de Désir, page 35

⁴ Les quatre ouvrages sont : Ecce Homo, L'homme de Désir, Le Nouvel homme, Le ministère de l'homme-esprit. L'idée d'entamer une recherche à propos de la régénération chez Saint-Martin dans les quatre ouvrages mentionnés, m'aura sans doute été inspiré par un texte de Robert Amadou, dans lequel il cite monsieur Octave BELIARD, « éminent chercheur » de l'esprit martiniste.

Ainsi la première étape en alchimie est appelée : l'Oeuvre au noir.

L'oeuvre au Noir

Elle correspond à la « première coloration apparaissant dans le Solve alchimique »⁵.

Cette première étape prend plusieurs noms en science hermétique : « calcination », « ténèbres », « mort », « putréfaction », « nuit... ».

Saint-Martin consacre Ecce homo à l'expiation de la faute originelle, et cet état d'esprit engendre un processus de mortification et de putréfaction symboliques.

Certes, cette expiation se retrouve dans les trois autres ouvrages, mais c'est dans celui-ci qu'elle se trouve le plus clairement définie.

Le sentiment de culpabilité première doit prévaloir pour toute réhabilitation ultérieure, tout comme dans les opérations d'Elus-Coën où les pratiques s'ouvriraient par des « prières de repentir et d'expiation »⁶.

En effet, le Coën reconnaissait le crime du premier homme, Adam, et de sa postérité.

Aussi Saint-Martin l'énonce-t-il très clairement : « tes pâtiments intérieurs ... voilà l'oeuvre ; voilà le premier degré de l'oeuvre. »⁷.

L'expiation par les « pâtiments intérieurs », la mortification, les pleurs appelés « (1) larmes de misère », suite à la « (2) dégradation » due au crime primordial, « (3) l'état d'infirmité languissant et ténébreux », l'horreur dans laquelle se situe l'homme déchu ; combien de fois n'avons nous relevé dans ces ouvrages le mot « crime » : « (4) tu paies malheureux homme, les nuits du crime avec usure »⁸ ...

Saint-Martin fait revivre ce crime cosmique avec une telle intensité, qu'en l'intériorisant, il aura conscience de ressentir l'angoisse même de Dieu : « aussi ne devrions-nous pas fuir l'angoisse interne ; aussi n'y a-t-il que les paroles d'angoisse,

Octave BELIARD a en effet « remarqué qu'on pouvait définir le parcours théosophique, le chemin de la réintégration selon Louis-Claude de Saint-Martin, à l'aide des titres de ses quatre ouvrages qui comprennent le mot homme.

in : Le Monde Inconnu N°3, Février 1980.

« interview du mois : Robert Amadou par Roger RAZIEL - page 32 - Paris.

⁵ Dictionnaire alchimique

⁶ L'homme de Désir, page 10 - Préface de Robert Amadou

⁷ Idem page 29

⁸ Ecce homo Op. Cit. (1) page 32, (2) page 30, (3) page 33, (4) page 65

qui sèment et qui engendreront, parce qu'il n'y a qu'elles qui soient l'expression de la vie et de l'amour »⁹.

Cette « sainte blessure »¹⁰ qui doit s'élargir, ne préfigure-t-elle pas l'angoisse romantique ?

Mais la mortification chez Saint-Martin n'est qu'un état passager, et une étape nécessaire, car l'homme, dès qu'il se rend coupable se rend aussi capable, et sa renaissance doit être précédée par sa mort, selon l'illustration de la devise alchimique du Phénix : Perit ut vivat.

Si le désir a été essentiel à la renaissance, il aura été essentiel aussi à la mort car la « délivrance a commencé dès l'instant de (la) punition »¹¹, et ce désir mortifère d'aspiration à la mort est avant tout chez l'auteur un désir de renaissance.

Aussi, l'ouvrage qui symbolise plus précisément la seconde étape de l'Oeuvre alchimique n'est pas L'homme de Désir, mais plutôt Le nouvel homme.

L'oeuvre au blanc, ou le mariage alchimique

Le Dictionnaire alchimique, ne nous confiera que peu d'éléments concernant l'oeuvre au blanc, « deuxième couleur de l'Oeuvre, qui correspond au deuxième degré de feu ».

La « pierre des Philosophes », après être passée par le premier stade de la « putréfaction », blanchit et perd ses odeurs nauséabondes.

Cette deuxième étape dit du « stade de la lune »¹², à cause de sa blancheur, est symboliquement dédiée à « Isis »¹³, déesse lunaire, et à l'argent.

Mais cette deuxième phase est sous doute l'une des plus complexes, car si le côté féminin et lunaire prévaut dans la première partie de cette étape dite phase au blanc, la seconde partie est appelée « hermaphrodite »¹⁴, car « le soufre et le mercure des philosophes »¹⁵, appelés « roi » et « reine »¹⁶ s'équilibrent et s'unissent. Cette phase si importante est celle de la rencontre, puis de l'union mystique ou « noces alchymiques »¹⁷.

⁹ L'homme de Désir, page 237

¹⁰ Le Ministère de l'homme-esprit, page 283

¹¹ Le nouvel homme - page 18

¹² Dictionnaire philosophique

¹³ Idem

¹⁴ Id.

¹⁵ Id.

¹⁶ Id.

¹⁷ Les noces alchimiques de Christian Rosenkreuz

« Le mariage indissoluble¹⁸ que prône Saint-Martin, prend son sens véritable à cette étape de la régénération.

Certes, la description du processus s'exprime par des variantes dues aux techniques différenciées, figurées par la voie externe, ou la voie interne.

En fait, cette deuxième phase chez Saint-Martin correspond à la communication avec le Saint-ange gardien, que l'auteur nomme « réconciliation »¹⁹.

En effet la « réconciliation » est le deuxième acte du processus de régénération dont le but ne peut-être que « la réintégration des êtres » ; « le terme final, et la destination du nouvel homme, ne doivent-ils pas l'emporter sur les degrés obscurs et pénibles de sa réconciliation ? »²⁰.

Ce mariage intimiste du coeur cher à Saint-Martin, n'est qu'une étape de l'oeuvre et non un aboutissement, « le terme final » est encore à venir.

Mais « l'étoile des mages »²¹, que les alchimistes symbolisent par la planète Vénus et qui se manifeste dans cette phase, sur la « pierre au blanc »²², annonce que l'opération est en bonne voie.

« L'étoile des mages » est aussi nommée l'étoile de l'espérance.

Cette espérance que Saint-Martin laisse pressentir : car sitôt après « les degrés obscurs et pénibles de (la) réconciliation », il s'écrit « sanctifiez vous, (disait Josué au peuple), car le Seigneur fera demain parmi vous des choses merveilleuses »²³.

Ces « choses merveilleuses » sont annoncées par l'ange gardien.

L'ange gardien appelé « l'ami », ou « l'ami fidèle » par l'auteur tout au long de son oeuvre ; « et cet ami fidèle qui nous accompagne ici-bas dans notre misère, est comme emprisonné avec nous dans la région élémentaire »²⁴.

Ce n'est que par « le coeur de l'homme »²⁵ que l'ange pourra entrer en contact avec son protégé.

« L'ange est la sagesse » de Dieu, « le coeur en est l'amour » ; « ils ne peuvent être unis que dans le nom du seigneur, qui est à la fois l'amour et la sagesse, et qui les lie

¹⁸ « Citation de Saint-Martin, publiée par Robert Amadou - Document martiniste 33 - Paris Cariscript - page 25 - « Sédirez-vous »

¹⁹ Le nouvel homme - page 154

²⁰ Idem page 171

²¹ Le dictionnaire alchimique - Op. Cit.

²² Idem

²³ Le nouvel homme - page 171

²⁴ Idem - page 7

²⁵ Id. page 8

par là dans son unité. Nul mariage comparable à celui-là ; et nul adultère comparable à celui qui altère un pareil mariage »²⁶.

Pareil à cette étoile qui guide le pèlerin, avec laquelle « l'artiste s'est liée »²⁷, l'apparition de « l'ange terrestre »²⁸ uni dans son cœur doit « préserver, diriger et surveiller, être le gardien et le mentor »²⁹, de l'artiste, de l'homme de désir.

Cette présence qui s'installe dans l'homme de désir, doit donc guider par cette alliance ou union sacrée l'élu vers « le nouvel homme »³⁰, qui emprunte ainsi le chemin de la régénération.

Il faut souligner, que cette communication avec le « saint-ange gardien », existait dans le sixième degré de l'Ordre Maçonnique des Elus-Coën à vocation théurgique, de Martinez de Pasqually : « nous t'invoquons, oh saint-ange, pour être le gardien de (nom et prénom de l'impétrant) ..., et répondre toujours à son appel »³¹.

Cette alliance est scellée par des prières évocatoires, et une onction sur la tête de l'impétrant rappelant « la primitive alliance de l'homme avec l'Eternel »³², et surtout le caractère sacerdotal de cette union.

Cette seconde phase de l'oeuvre intérieure ou alchimique achevée, avec pour étape l'union du « roi » et de la « reine »³³, ou de l'ange qui est esprit divin avec le cœur de l'homme de désir, la troisième phase peut enfin s'accomplir.

Et, c'est encore dans l'ouvrage de « Le nouvel homme », que seront décrits toute la progression et le développement de l'Oeuvre au rouge.

L'Oeuvre au rouge, ou la naissance de l'enfant-roi

« A la fin du magistère, la Pierre est rouge et fixe, elle est appelée Pierre-Philosophale parce que parfaite »³⁴.

Elle aurait le don de transmuter certains métaux en or, mais elle servirait également de médecine pour le corps et l'âme.

²⁶ Id. page 8

²⁷ Définition du Dictionnaire alchimique, concernant celui qui travaille au Grand-Oeuvre

²⁸ L'homme de Désir - page 72

²⁹ Idem page 72

³⁰ Le nouvel homme - page 189

³¹ Rituel du grade de Maître Elu-Coën - fonds privé, Extrait du Manuscrit d'Alger, qui sera prochainement publié par l'Esprit des choses - CIREM, BP 8, 58130 GUERIGNY

³² Idem

³³ Les Noches chymiques de Christian Rosenkreuz

³⁴ Dictionnaire alchimique - Op. Cit.

Ce stade équivaut aussi pour les alchimistes à « la naissance de l'enfant-roi »³⁵.

En Franc-Maçonnerie, la pierre cubique exposée au centre de la Loge se trouve du côté du soleil, elle est appelée pierre parfaite, tout comme la pierre philosophale³⁶.

Saint-Martin se servira également du lexique maçonnique pour illustrer un certain état de conscience ou d'illumination intérieure : « cette pierre fondamentale est réellement la racine de ces sept sources sacramentelles que le nouvel homme découvre en lui, lorsqu'il a subi les épreuves indispensables, comme c'est là où il a découvert ce divin instituteur dont nous avons parlé précédemment »³⁷.

Les noces de l'étape précédente, entre l'esprit de Dieu qui est l'ange et l'âme de l'homme, ensemenceront ce que sera le nouvel homme, ainsi « l'Annonciation se fait en nous, et nous ne tardons pas à nous apercevoir que la conception sainte s'y est faite aussi », « nous devons épier avec attention tous les mouvements qui se font en nous..., pour ne pas nuire à la croissance de notre fils »³⁸.

L'hermaphrodite de l'étape précédente, engendrera son propre fils jusqu'à la naissance de « l'enfant-roi » selon la tradition alchimiste qui rejoint la tradition chrétienne du Christ-roi.

« La naissance » constitue l'étape suprême de l'Oeuvre au rouge, « (par) ce fils chéri qui vient de recevoir le jour »³⁹.

La naissance du nouvel homme est une naissance spirituelle parce qu'engendrée par l'esprit, or dans le Traité sur la réintégration des Etres, Martinez stipulait bien la différence de postérité entre celle de Caïn et celle d'Abel⁴⁰.

En effet selon ce Traité Caïn était issu d'un accouplement de chair entre Adam et Eve, et sa postérité porterait les caractéristiques de l'ignominie rappelant le péché originel.

Abel, son frère était également le fils d'Adam, mais issu et conçu par l'esprit, et non par la chair.

Le nouvel homme sera donc de la génération spirituelle d'Abel, bénie par Dieu, venant racheter et s'opposer à la postérité de Caïn, issue du péché et conçue par la chair et « la fougue animale »⁴¹. C'est pour cela que Saint-Martin précisera, que « cet homme nouveau, au lieu d'être né de la douleur, de la justice, et de la condamnation, est né de

³⁵ Idem

³⁶ fonds privé

³⁷ Le nouvel homme - page 211

³⁸ Le nouvel homme - page 27

³⁹ Idem page 43

⁴⁰ Traité - page 75 - Editions Rosicruciennes, publié par Robert Amadou (Fac-similé du manuscrit autographe de Saint-Martin) Première Edition Le Tremblay - France- 1993 - 164 pages

⁴¹ Idem

la consolidation de l'amour, de la miséricorde et de la grâce, qu'il a reçues de son père »⁴².

Il nous appartiendra au cours de notre thèse, d'approfondir ces éléments relatifs au Traité de Martinez.

Le point essentiel que souligne Saint-Martin réside dans le fait que l'oeuvre au rouge n'est pas achevée par la naissance de l'enfant-roi, car celui-ci doit maintenant grandir et franchir les étapes qui le mèneront vers sa maturité et sa liberté en Dieu.

De même en alchimie, « l'enfant-roi » est nourri du lait de sa « mère nourricière »⁴³, qui est un « compôt »⁴⁴ au noir et au vert. C'est dans ce « compôt » que se fortifie et se développe « l'enfant-roi » ou « granulation ».

Ce ne sera que plus tard que « l'enfant-roi » sera nourri du « sang »⁴⁵ même de la pierre au rouge.

Cette croissance de l'enfant né à l'âge adulte comportera trois temps.

Le temps de l'enfance où Saint-Martin, prodigue toute l'attention à « ce fils chéri qui est (lui)-même »⁴⁶, « ce fils nouveau qui (sera) l'objet des soins les plus assidus »⁴⁷, mais il s'agira pour le Philosophe Inconnu d'être à la fois « le fils, le père, et la mère »⁴⁸, tant que durera l'étape de l'enfance, étape de découverte et de fragilité. Aussi « défie-toi donc, homme, de ces lumières précoces qui t'arrivent sur la nature de l'être qui veut te gouverner à ton insu »⁴⁹.

Le deuxième temps est caractérisé par « l'approche de (la) douzième année »⁵⁰, et Saint-Martin compare l'épisode de Jésus qui laisse ses parents s'éloigner lors de la fête de Jérusalem, pour « étonner » les docteurs du temple qui « l'écouteront en toi dans le silence, et ces docteurs ce seront les doutes que la matière et les ténèbres des faux éducateurs avaient élevés dans ton sein »⁵¹.

Le nouvel homme s'affirme donc dans son second âge comme un instructeur, mais n'a pas « ouvert l'entrée du règne divin, parce qu'(il) est encore dans sa croissance, et n'a point atteint l'âge de sa virilité »⁵².

⁴² Le nouvel homme - page 186

⁴³ Dictionnaire de philosophie alchimique : article, mère nourrice

⁴⁴ terme alchimique, du latin compositus signifiant, mettre ensemble, même racine que compost.

⁴⁵ Le Grand-Oeuvre par Roger Caro, fonds privé

⁴⁶ Le nouvel homme - page 73

⁴⁷ Idem - page 44

⁴⁸ Id. - page 44

⁴⁹ Id. - page 42

⁵⁰ Id. - page 72

⁵¹ Id. - page 72

⁵² Id. - page 126

Au troisième temps, à l'âge de sa maturité, le « nouvel homme » recevra le « baptême corporel »⁵³ de « la main de son guide », c'est-à-dire de son ange gardien.

Pour la dernière fois, le nouvel homme se soumet à son « ange », pour recevoir « ce baptême corporel régénérateur »⁵⁴, qui lui permet d'accéder ainsi à la plénitude de la Divinité »⁵⁵.

Dernière fois, car le nouvel homme rétabli et régénéré dans ses droits primitifs, sera supérieur aux anges car issu directement du quaternaire qui est Dieu dont il est « l'image et la ressemblance »⁵⁶.

« Cette entrée de Dieu en nous », se manifeste « physiquement », dès lors le nouvel homme peut « sentir que la divinité circule continuellement autour de (lui), pour trouver un sentier par où elle puisse s'introduire jusque dans (son) cœur »⁵⁷.

Cette sensation d'une présence de Dieu est telle une circulation du feu, que « le baptême corporel de l'ange » aura déclenchée.

Ce feu intérieur réanimera les « sept canaux spirituels qui attendaient tous l'ordination sacramentelle, pour redevenir les organes de la source suprême »⁵⁸.

« Les sept canaux » dont parle Saint-Martin, représentent les sept « centres spirituels » que les Elus-Coën devaient parvenir à réveiller au cours de leurs cérémonies théurgiques, tout comme le stipulent les instructions Coën : « Les travaux que nous suivons, n'ont pas d'autre objet. Nos sept classes, ou nos sept grades doivent nous ouvrir chacun un des sept sceaux, ou des portes de l'intelligence »⁵⁹.

Nous précisons que dans le système Coën de Martinez, la dernière classe correspondait au titre suprême de Réau-Croix.

Ce grade ultime que Martinez n'attribuait qu'à un très petit nombre, signifiait que l'Elu était sensé avoir réintégré ses droits divins primitifs.

Or, le nouvel homme ou homme régénéré de Saint-Martin, correspond étrangement au Réau-Croix de Martinez de Pasqually.

Certes, la mission du nouvel homme n'est pas finie, car il devra encore passer les mêmes épreuves que le Christ lui-même aura passées, pour pouvoir entamer son ministère qui est celui de l'homme-esprit.

⁵³ Id. - page 136

⁵⁴ Id. - page 136

⁵⁵ Id. - page 137

⁵⁶ Id. - page 244

⁵⁷ Id. - page 138

⁵⁸ Id. - page 140

⁵⁹ Présence de Louis-Claude de Saint-Martin - page 70

Le quatrième temps

Le Ministère de l'homme-esprit, ou la réalisation de l'oeuvre

Si la manifestation de Dieu est « trine », selon l'expression chère à Martinez de Pasqually, son esprit relève du « quaternaire ».

Ainsi les trois premières étapes du Grand-Oeuvre alchimique symbolisent la manifestation de Dieu, mais la quatrième révèle le ministère de l'homme-esprit au-delà de toutes ses formes et apparences.

De même pour l'alchimiste, « le véritable voyage commence lorsque « l'adepte » est parvenu à l'oeuvre au rouge »⁶⁰, c'est-à-dire à la pierre philosophale.

Ainsi le philosophe alchimiste doit-il utiliser la pierre pour soulager les maux de l'humanité, car « elle guérit toutes les maladies telle que l'hydropisie, la paralysie, l'apoplexie, la lèpre, bref toutes (les maladies) en général »⁶¹.

Le nouvel homme reçoit donc un ministère divin et devient en quelque sorte un fonctionnaire « ⁶²de l'administration de la chose divine ».

En effet le nouvel homme est devenu maître de la nature, maître en science et en sagesse pour ses semblables, et à la fois maître et serviteur de la parole.

Serviteur, parce qu'il a été régénéré par cette parole divine et qu'il la reçoit encore, et maître parce qu'à son tour il peut prononcer le verbe de la divinité même.

La régénération du nouvel homme s'est faite par la parole : « Oui, Seigneur, c'est en prononçant votre nom sur l'homme de désir que vous renouvez tout son être, et c'est en prononçant votre nom sur lui que nous le rendez à nouveau votre image, votre ressemblance »⁶³.

Le « nouvel homme » ne pourra accomplir son ministère qu'à l'âge de la maturité, car « l'enfant » est celui qui ne parle pas.

L'enfant pour Saint-Martin « n'est affecté d'abord que par les sens les plus grossiers », et l'usage de la parole ne lui est attribué qu'en dernier.

⁶⁰ fonds maçonnique privé, commentaires relatifs au Grand Oeuvre alchimique, de Gérard Kloppel ancien responsable de la Franc-Maçonnerie de Memphis-Misraïm

⁶¹ Basile Valentin - Révélation - Op. Cit. page 34

⁶² Le ministère de l'homme-esprit - page 39

⁶³ Le nouvel homme - page 261

La comparaison avec la Franc-Maçonnerie est évidente, car l'apprenti âgé symboliquement de « trois ans » n'a pas droit à la parole.

Par contre, la classe secrète de la Franc-Maçonnerie du Régime Ecossais Rectifié, se divise en deux grades finaux : « Profès et Grand-Profès ».

Or, le Profès tout comme le professeur est celui qui énonce par la voix.

Le Grand-Profès peut également dans la perspective martiniste être le nouvel homme, c'est-à-dire l'homme régénéré par la parole, et qui peut dès lors accomplir son ministère.

Le serment maçonnique fait partie intégrante de cet apprentissage du phénomène sacré que représente la parole. Tout ce qui peut-être dit en Loge doit être énoncé « fortement et bellement »⁶⁴.

Par contre, tout maçon armé au grade de Chevalier bienfaisant de la Cité sainte, était « délié de ses serments maçonniques »⁶⁵.

Nous en concluons que tout C.B.C.S. coopté dans la classe secrète devrait être affranchi de tout serment, ainsi que de toute entrave à la parole, car c'est la parole même qui devait régénérer le Profès, et c'est aussi la parole qui devrait être l'instrument de son ministère.

Le ministère de l'homme-esprit est celui « d'instruire » son semblable et son frère, « l'homme de désir »⁶⁶.

Le nouvel homme « quoique sorti du monde en esprit, s'occupe des siens qui sont encore dans le monde, jusqu'à ce que l'oeuvre soit entièrement accomplie sur eux »⁶⁷.

Le ministère de l'homme-esprit est un ministère de « charité spirituelle », car l'homme régénéré doit tendre à exercer son sacerdoce, pour le bien d'autrui en ce qui concerne l'oeuvre caritative, et par l'instruction de la parole pour ce qui concerne l'esprit.

Aussi, pour exercer et défendre ce ministère, le nouvel homme doit s'inclure dans son monde pour professer.

⁶⁴ Cette devise maçonnique provient d'un des héritages de la « Stricte observance Templière », rite sur lequel s'est greffé le Rite Ecossais Rectifié lors de sa création (fonds privé)

⁶⁵ Fonds privé

⁶⁶ Le ministère - page 46

⁶⁷ Le nouvel homme - page 301

« Purifie-toi
demande
reçois
et agis, tant l'oeuvre est dans ces quatre temps ».

Ce Grand Oeuvre dont parle Saint-Martin notamment dans l'introduction du Tableau naturel est bien le Grand Oeuvre hermétique. Et, même si le Philosophe Inconnu se défend d'établir tout lien avec la science des alchimistes qu'il juge « trop matérielle », tous les principes royaux de cette science existent bien dans ses ouvrages.

De plus, sa grande originalité est d'avoir dressé un véritable parallèle entre la science théurgique de Martinez, et la science alchimique dite Hermétiste.

La seconde étape de cette originalité relève de l'intériorité dans laquelle ces deux sciences n'en faisant qu'une, opèrent.

Robert Amadou parle de « l'internalisation » de la théurgie martineziste par Saint-Martin, et l'on peut aisément rajouter que le Philosophe Inconnu internalise les différentes étapes du processus alchimique conduisant au Grand Oeuvre.

Théurgie, et alchimie, ne sont plus des sciences distinctes, mais une seule et unique science dont le génie de l'auteur a su percer les secrets, et que l'on retrouve dans les Arcano-Arcanorum⁶⁸.

⁶⁸ Arcano-Arcanorum

Publiés et commentés par Denis Labouré et Rémi Boyer, CIREM - 1999

BIBLIOGRAPHIE

LES LIVRES

- **ENCAUSSE Gérard** (alias **PAPUS**), Louis-Claude de Saint-Martin - Edition Demeter - Paris 1988
- **MARTINEZ DE PASQUALLY**, Traité de la réintégration des êtres, dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine - Editions traditionnelles - Paris Vème - 1988 - 235 pages

Traité sur la réintégration des êtres, dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine - Collection martiniste publiée par Robert Amadou (Fac-similé du manuscrit autographe de Saint-Martin) première Edition - Le Tremblay France - 1993, 164 pages

- **(de) SAINT-MARTIN Louis-Claude,**

Le Crocodile, ou la guerre du bien et du mal, arrivée sous le règne de Louis XV - poème épico-magique en 102 chants
Triades Editions Paris 1979 - 252 pages

Id.

De l'Imprimerie - Librairie du Cercle Social - Paris An VII de la République Française - B.N. (deux exemplaires)

1. côte R 11 587
2. côte Ye 10 272

Des erreurs et de la vérité - Bibliothèque Générale des écrits de Louis-Claude de Saint-Martin N°10 (Fac-similé) - oeuvres majeures - Tome 1
Hildesheim RFA - 1975

De l'esprit des choses - Bibl. Gén. des écrits de Louis-Claude de Saint-Martin N°247 (Fac-similé) - oeuvres majeures - 310 pages

Ecce homo, suivi du Cimetière d'Amboise - Editions Rosicruciennes - Villeneuve-Saint-Georges - 1989 - 108 pages

Le ministère de l'homme-esprit - Editions Rosicrusiennes - 1989 - Villeneuve-Saint-Georges - 400 pages

Le nouvel homme - Editions Rosicrusiennes - 1989 - Villeneuve-Saint-Georges - 336 pages

L'homme de désir - Edition du Rocher - Paris 1979 - 325 pages

Mon portrait historique et philosophique - Edition R. Julliard - Paris - 1961

Oeuvres posthumes (fac-similé) Tome 1 -Edition Georg Olms - Hildesheim RFA - 1980 - 250 pages

Tableau naturel qui existe entre Dieu, l'Homme et l'Univers - Robert Dumas Editeur - Collection Esoterica - 334 pages

Présence de Louis-Claude de Saint-Martin - Textes inédits - suivis des actes du Colloque sur Louis-Claude de Saint-Martin tenus à l'université de Tours
Editions l'autre rive, Société Ligérienne de Philosophie - Tours 1986, 319 pages

Instructions sur la Sagesse & suite d'instructions sur un autre plan publiées par **Robert Amadou** - pages 7 à 154

Saint-Martin, fou à délier par **Robert Amadou** - pages 155 à 230

L'Homme de désir : un malaise sémiologique ? par **Romano Baldi** - pages 231 à 242

Louis-Claude de Saint-Martin et l'origine des langues par **Yvon Delaval** - pages 243 à 256

Différences et générations autour de la notion de rapport dans l'oeuvre de Louis-Claude de Saint-Martin par **N.J. Chaquin** - pages 257 à 270

Germe, racine et puissance chez Louis-Claude de Saint-Martin par **J.F. Marquet** - pages 271 à 290

Le regard sur Louis-Claude de Saint-Martin et L'Histoire par **Jean Roussel** - pages 291 à 305

Saint-Martin en Allemagne par **J.L. Vieillard - Baron** - pages 307 à 315

- **VALENTIN** - Révélation des mystères des teintures des sept métaux - texte de 1646 - OMNIUM Editions littéraires - Paris - 1976 - 100 pages

BROCHURES ET ARTICLES

- Bilan des recherches sur Louis-Claude de Saint-Martin par **J. Bellemin Noël** - page 447-452 - Revue d'histoire littéraire de la France Juillet/Septembre 1963
- Dictionnaire de philosophie alchimique par **Kamala-JNANA** - Edition Georges CHARLET (Haute-Savoie)
- **Document martiniste 33**, article Sédir, levez-vous, publié par Robert Amadou - Cariscript Paris
- **Le monde inconnu** - revue N°3, article interview du mois, Robert Amadou par Roger Raziél - Février 1980 - Paris
- **Fonds privé**, nous possédons une certaine quantité d'articles et d'archives privés que nous tenons à la disposition du lecteur.